

*Mon cher fils,*

*Si tu tiens cette lettre dans tes mains et que tu l'as ouverte le jour de ta majorité alors il ne fera aucun doute que j'aurais échoué. Comme ton grand-père Obed avant moi. Et que désormais se placent en toi les espoirs de la famille Morton. Mais si je réussissais ce que j'espère encore à ce jour, tu n'auras sans doute jamais connaissance des révélations qui vont suivre. Et je me chargerai de faire disparaître cette missive. Si tu en es digne alors je t'enseignerai ce que je mis des années à comprendre. Et tu seras mon héritier.*

*J'imagine aisément la surprise qui doit être la tienne de lire un courrier provenant de ton père mort. Comme si je te parlais d'outre tombe. Sache que j'ai pris des dispositions pour que cette lettre ne te sois remise que dans l'unique cas où j'aurais rejoint le monde des ombres avant que tu ne débutes ta vingt deuxième année. J'ai toute confiance dans le cabinet notarial pour exécuter ma volonté.*

*Pourquoi t'avoir choisi Tyrone mon plus jeune fils ? Passons sur tes deux frères William et Hugh qui ne sont que des incapables et qui ne m'ont à ce jour qu'apporté tristesse et affliction. Ils ne méritent guère que je m'intéresse à eux. J'aurais sans doute pu confier ce secret à ton frère Bruce. J'ai toujours eu une grande confiance en lui. Il m'a semblé cependant avoir décelé dans ton aîné une trop grande rigueur scientifique. Et je crains qu'il ne soit pas capable d'abandonner ses préjugés pour me suivre dans une sphère où les connaissances passées sont inutiles. C'est donc vers toi que je place mes espoirs. À l'heure où j'écris cette lettre, tu es un enfant de six ans. Ta mère et tes sœurs t'adorent et tu montres une vivacité d'esprit et un charme certain. Il existe une probabilité non négligeable que tu ne sois pas à la hauteur de la tâche qui t'incombera. Je sais que mon choix comporte un vrai risque. Mais je préfère suivre mon intuition et je suis sûr que tu réussiras là où ton père et ton grand-père ont échoué. Une dernière chose avant d'entrer dans le vif du sujet : si tu avais à ce jour un doute sur ma mort, sache qu'il y a de grandes chances que tout soit faux. Je tente d'ouvrir une porte qui depuis longtemps a*

été oubliée. Mais cela n'est pas sans risque. Les Abkanis ont payé de leurs vies leurs erreurs. Et même s'il est impossible de connaître la vérité sur leur disparition, nul doute qu'elle soit liée à leur connaissance du monde des ombres.

Dans quelques semaines arrivera le premier mars, je tenterai de réussir là où Obed mon père a échoué. D'ouvrir la porte qui mène au monde des ombres. Et d'avoir le pouvoir de le contrôler. Comme des centaines de Ta-baas avant moi. Je crois cette fois avoir mis toutes les chances de mon côté. Si seulement j'avais pu mettre les mains sur les notes de Père, j'aurais sans doute trouvé le mode opératoire depuis longtemps. Hélas, elles ont disparu. J'eus beau les chercher dans le bureau, dans la bibliothèque et même dans nos caves, je ne revis jamais le cahier que mon père appelait son "précieux carnet" et dans lequel il avait noté tout ce qu'il avait compris des rites Abkanis. Je dus repasser par tout le chemin que lui même avait suivi. Réussir à entrer dans la bibliothèque interdite de l'université d'Arkham. Lire cet étrange ouvrage "Les cultes innommables" écrit par Friedrich Wilhelm von Junzt. Je dus traduire les tablettes que mon père avait laissées dans son bureau. Cela me prit des années pour comprendre le rite pour devenir gardien. Comprendre le cycle des ombres et faire le bon calcul pour trouver la prochaine date. Le prochain jour des ombres. Je récupérerai une dague enchantée dans un des tombeaux Abkanis. La fameuse Chii'tar.

Mais il me manquait la matière. Le même problème que Père. Celui qui précipita sa chute. Comment la faire venir à Shadow Island, sans éveiller les soupçons ? Alors que je désespérais de trouver une solution et craignais de voir passer plus d'une année entière et attendre un nouveau cycle, ma tendre épouse se chargea de me l'apporter sur un plateau d'argent. Comment avais-je pu être aussi bête ? La matière est là, sous mes yeux. Je n'ai qu'à me servir. Elle me permettra de réparer un fâcheux impair. Autant faire une pierre, deux coups. Voilà, Tyrone, je suis prêt à essayer. Dans quelques semaines la date fatidique arrivera. Peut-être que j'échouerai et qu'il ne passera rien. Peut-être que j'y laisserai ma vie. Mais si par bonheur j'avais vu juste et que

*l'incantation était bien la bonne, alors je deviendrai le plus grand des gardiens ! Je recevrai la connaissance de tous mes prédécesseurs et je pourrai dialoguer avec le monde des ombres. Avec Père ou avec Mère. Et qui sait les recevoir ?*

*Il serait compliqué de tout t'expliquer dans ces pages. J'ai utilisé la même cache que Père. Derrière la plinthe de mon bureau, que j'ai marquée par le symbole suivant :*



*Pour désactiver sa protection magique, il te suffit de prononcer la formule suivante en passant ta main sur le symbole.*

*« ph'nglui mglw'nafh Cthulhu R'lyeh wgah'nagl fhtagn »*

*Prends bien soins de la prononcer intelligemment, à voix haute et sans buter sur un mot. Si tel n'était pas le cas, tu risquerais le déclenchement de la protection et subirais une grave brûlure à la main qui aura touché le symbole.*

*Tu y trouveras mes notes définitives : le rituel, l'incantation et le calcul des prochaines dates de notre calendrier correspondant aux jours des ombres. Il te faudra récupérer une Chiitar. Tu devras te procurer de la matière. Mais gageons que tu sauras t'y prendre mieux que ton grand-père...*

*Mon fils. Je place désormais mes espoirs en toi. Tu dois devenir un Ta-bass et ouvrir la porte des ombres.*

*Mais sache que quoi qu'il advienne, viendra le jour où nous nous reverrons.*

*Ton père Jeremy Adam Morton*